

Vœu présenté au Conseil d'administration du lycée Louis Bascan du jeudi 9 février 2023 par l'ensemble des représentants des parents d'élèves et personnels d'éducation et d'enseignement

Au niveau du département des Yvelines, les DGH arrêtées au jeudi 26 janvier présagent d'une nouvelle rentrée sous tension dans les établissements yvelinois. Une centaine d'heures de plus que l'an dernier sont distribuées pour une hausse d'effectifs globale de 70 élèves environ.

- Dans les lycées du département, la dotation globale augmente de 194,15 heures avec des effectifs en baisse (283 élèves de moins) : ces derniers diminuent drastiquement en classe de Première, mais augmentent dans les autres niveaux (seconde et terminal).
- L'augmentation de la DGH globale dans le département sera en grande partie absorbée par la réintroduction des mathématiques dans le tronc commun de Première Générale (+109,5h), nécessaire, mais qui n'a pas fait l'objet d'un abondement spécifique alors que des heures d'enseignement en plus seront données aux élèves. A cela s'ajoute la problématique du recrutement des enseignants de mathématiques, toujours non résolue, alors que l'ensemble du métier perd en attractivité.
- La décision de fermer les divisions de 1ere STMG ouvertes après la rentrée 2022 pourrait rendre cette diminution des effectifs moins perceptible, et conduire à une augmentation de ces derniers en Première Générale, où les élèves devront être orientés par défaut.

Ces décisions ont des conséquences sur la qualité du service public d'enseignement, c'est-à-dire à la fois sur les conditions de travail des personnels (enseignants, personnels techniques, d'éducation, mais aussi des personnels de direction), et surtout sur l'apprentissage des élèves qui, contrairement aux objectifs de la réforme, ne pourront choisir leur orientation, mais la subiront au nom des contraintes économiques.

Dans le cas particulier du lycée Louis Bascan, les prévisions de moyens pour la rentrée 2023 font craindre, cette année encore, une dégradation des conditions d'enseignement de tous :

- Alors qu'à la rentrée 2022, le lycée ouvrait deux classes de Seconde, une terminale générale, et une classe de 1^{ère} STMG supplémentaires, les prévisions de la rentrée 2023 vont à rebours de cette dynamique en ne renouvelant pas le dispositif actuel, notamment en supprimant une 1^{ère} STMG. Cela fait craindre la multiplication d'orientations contraintes ou par défaut pour les élèves de Seconde à la fin de cette année scolaire, ainsi que des classes de Seconde aux effectifs de 35 voire 36 élèves, sans possibilités ou si peu de dédoublement. Comme les années passées, nous sommes d'ailleurs inquiets des prévisions d'effectifs en seconde, très souvent sous-estimées par la Direction académique.
- L'énorme modification des modalités de l'enseignement des mathématiques en Première Générale, présentée comme une révolution copernicienne alors qu'elle ne fait que

rétablir ce qui préexistait à la réforme engagée sous la précédente mandature, exige qu'1,5h soit consacrée dans le tronc commun aux élèves n'ayant pas choisi la spécialité Mathématiques. Ceci va surcharger l'emploi du temps des élèves concernés qui, encore une fois, devront faire un choix, et probablement abandonner une option qu'ils souhaitaient continuer. Cette modification phagocyte la DHG sans moyens supplémentaires.

- Dans les mêmes conditions, l'ouverture d'une option Cinéma-Audiovisuel, acceptée mais non abondée, induit un transfert d'heures dans le contexte d'une dotation déjà sous tension.

Toutes ces contraintes imposées par le rectorat de Versailles, et plus haut par le Ministère, font peser des menaces lourdes sur les mesures de dédoublement, d'AP, de soutien, d'allègement des effectifs par classe et par groupe, qui se voient réduites d'année en année, pour finir par n'être plus qu'un vœu pieux, alors qu'ils sont hautement profitables à l'apprentissage des élèves, à l'enseignement différencié, et plus globalement au service public d'éducation. Des mesures qui font par ailleurs partie du projet que le Lycée Bascan porte, et qui contribuent à la réussite de toutes et tous.

A ce titre, nous, l'ensemble des représentants des parents d'élèves (FCPE, PEEP et UNAAPE) et des personnels d'enseignement et d'éducation au Conseil d'administration (listes FSU et « Construire ensemble »), redemandons, comme l'an passé un complément de dotation qui permettrait :

- La transformation des IMP attribuées aux enseignants en charge de l'étude des déficients visuels (AIEH) en heures d'enseignement, soit **12 heures**.
- De financer 5 dispositifs (dont une partie de l'AIEH), non pas en remplacement de courte durée (RCD), mais en heures d'enseignement, soit **8,5 heures**.
- De financer, comme c'était le cas auparavant, 0,5 heure (et non 0,25h) pour chaque professeur principal de seconde professionnelle pour l'orientation et le suivi des élèves, comme c'est le cas en seconde générale et technologique, soit **1,25 heure**.
- L'ouverture de deux groupes supplémentaires de spécialité SES et HGGSP en classe de 1^{ère} générale (effectifs moyens prévus à 29,4 élèves), soit **8 heures**.
- L'ouverture d'un groupe supplémentaire de spécialité maths en terminale générale (effectifs moyens prévus à 29,6 élèves), soit **6 heures**.
- L'ouverture d'un groupe supplémentaire en allemand en seconde (27 élèves prévus par groupe), soit **2,5 heures**.
- **1 heure** d'espagnol en BTS MCO2 afin d'atteindre l'horaire réglementaire fixé à deux heures par semaine.
- **3 heures** afin de financer l'option « cinéma-audiovisuel » en seconde/première, qui n'a pas fait l'objet d'une dotation spécifique dans la DGH.

Au total, nous demandons une dotation complémentaire de **42,25 heures**.

Nous souhaiterions également, suite à ce complément de dotation, un rééquilibrage de la DHG au profit des heures postes, afin de réduire la proportion d'heures supplémentaires trop élevée à nos yeux (12,7 %, chiffre record pour le lycée Bascan).